

C'est à peu près la légende qui a cours aujourd'hui.

En effet, que dit la foule? Que savent les esprits superficiels et badins, quand on les met sur le chapitre, si à la mode aujourd'hui, du grand Alcofribas? Que Rabelais fut un biberon, un adorateur de la purée septembrale, un sensuel, un égrillard, un facétieux qui a fait des livres plaisants, désopilants, et entre autres : « *Les horribles et espouvantables faits et prouesses du tres renommé Pantagruel, roy des Dipsodes ou la pantagruélique prognostication certaine et infaillible composée au profit et advisement de gens estourdis et musars de nature ;* » un défroqué irrévérencieux, plus disposé à baiser les chausses du Pape que sa mule, et là-dessus, on est parti; on l'a loué, acclamé, glorifié, souvent sans l'avoir compris, plus souvent sans l'avoir lu, sans avoir cassé l'os, comme il le dit lui-même, et les mêmes innocents lecteurs, qui ont confondu Molière et Scapin, qui ont pris *Don Quichotte* pour un roman et *Gulliver* pour un amusant badinage, se sont esclaffé de rire aux lardons salés et aux farces de haute graisse, dont un philosophe railleur enveloppait ses leçons.

Excellent de rire, mais ce n'était pas une simple amusette que leur présentait l'immortel enfant de Chinon.

Demandez ce qu'en pensaient alors Sébastien Gryphe, ce savant de premier ordre, ce géant de l'imprimerie lyonnaise; Jean de Tournes, le typographe élégant; François Juste, Junte, Dolet, Marot, cette pléiade brillante qui fut la gloire de Lyon au xvi^e siècle; les frères Vauzelles, malgré leur austérité, Symphorien Champier, Claude de Bellièvre, Aneau, du Choul, Maurice Sève, du Peyrat, Voulté, société charmante et savante qu'embellissaient des femmes comme on n'en voit plus : Louise Labé, Clémence de Bourges, Pernelle du Guillet, Claudine et Sibylle Sève; consultez-les eux-mêmes, étudiez leurs écrits, et vous verrez si on